

A portrait of Céline Nieuwenhuys, a woman with long, wavy grey hair, smiling. She is wearing a blue top under a dark jacket and gold hoop earrings. The background is a blurred outdoor setting.

Céline Nieuwenhuys veut faire bouger les lignes

Propos recueillis par Gérald HAYOIS

« L'ACTION SOCIALE EST L'OUBLIÉE DE LA PANDÉMIE »

Secrétaire générale de la Fédération des services sociaux, Céline Nieuwenhuys a, dès le début de la pandémie, été en première ligne dans la défense des personnes précarisées. Elle invite à une approche renouvelée pour lutter efficacement contre l'injustice sociale.

Il n'a pas été facile de trouver une date pour une rencontre avec Céline Nieuwenhuys. Son agenda est en effet très chargé depuis la rentrée de septembre. Il s'agit, pour elle, tout à la fois de gérer un service d'une soixantaine de personnes, de faire du lobbying et de coordonner des recherches sur des thèmes tels que l'aide alimentaire ou la précarité énergétique. Elle est en effet animée d'une forte envie de faire bouger les lignes, de sortir de la routine. On s'en était déjà rendu compte lorsque, l'an dernier, elle a été sollicitée pour faire partie du GEES, le Groupe d'experts chargés d'accompagner la réflexion du gouvernement lors du déconfinement. On l'a alors vue et entendue dans les médias et sur les plateaux de télévision, ne mâchant pas ses mots pour que les pouvoirs publics prennent en compte la dimension sociale de la pandémie, et pas seulement le sort de l'économie et des entreprises.

Elle a en effet été assez désagréablement surprise de constater que les autorités publiques semblaient davantage attentives aux besoins et problèmes de celles-ci qu'à ceux des populations les plus fragiles. Face à de grosses pointures du monde économique, il était compliqué de se faire entendre. Aujourd'hui, avec le recul, elle tire le bilan de cette rude expérience : *« Ce fut une expérience passionnante, mais pas facile. J'ai observé l'influence majeure des grosses sociétés de consultance qui soutenaient le monde de l'entreprise et disposent d'un accès à des informations. De mon côté, je n'étais pas toujours bien aidée dans la recherche des informations utiles sur les questions sociales. J'aurais dû aussi m'indigner de manière plus ferme et plus rapide. »*

CONSÉQUENCES SOCIALES

« La réouverture de l'économie était importante, mais les conséquences sociales et mentales de la pandémie n'ont pas toujours été suffisamment prises en compte. Si c'était à refaire, je serais plus organisée et assertive dans nos revendications. J'étais très seule. Je pense qu'il faut poursuivre une certaine impertinence pour se faire entendre. Je dénoncerais les mêmes choses, les inégalités et injustices face à la pandémie. Et je serais plus en lien avec le monde universitaire, comme le GERME, un groupe de recherche sociale de l'ULB qui travaille sur les inégalités covid et compile des résultats chiffrés. »

Depuis 2007, Céline Nieuwenhuys effectue un travail de base comme Secrétaire générale de la fédération des services sociaux qui regroupe une série d'acteurs travaillant dans des secteurs très différents : l'aide alimentaire et l'accompagnement des jeunes migrants, l'animation de maisons de quartier, des services d'aide aux prostitué(e)s ou des antennes locales de la mutuelle Partenamut. Ces acteurs de terrain du monde associatif ont souvent besoin de conseils en gestion administrative, mais n'ont ni le temps ni les moyens de faire entendre leur voix auprès des pouvoirs publics. La fédération relaie leurs revendications. Dans ce rôle de lobbying, la Secrétaire générale joue un rôle important : *« Mon boulot, c'est surtout de la représentation extérieure auprès des cabinets ministériels, des universités, des syndicats. Ainsi que de la recherche sur des thématiques sociales en collaboration avec des universités. Je m'occupe moins de la gestion interne de la fédération qui a fort grandi depuis treize ans. »*

UNE FIBRE SOCIALE

La jeune femme possède une solide fibre sociale à laquelle le milieu familial a contribué. *« À la maison, je baignais dans une lecture politique et politisée du monde, avec le goût du débat, de la remise en question et un intérêt pour la chose publique, se souvient-elle. Les mouvements de jeunesse et un engagement auprès de jeunes magrébins ont aussi contribué à mon parcours. »* Pas étonnant, dès lors, de la voir entamer des études d'assistante sociale à l'Institut Cardijn, puis de sociologie à l'UCL, suivies d'une spécialisation à Paris sur les migrations et les relations interethniques. Elle a aussi co-écrit un livre sur l'aide alimentaire au cœur des inégalités.

Ce sujet est d'ailleurs l'un de ses chevaux de bataille. On a parfois un peu l'impression qu'avec des associations comme Les Restos du Cœur ou l'action des banques alimentaires qui récoltent et distribuent les surplus des chaînes de distribution, il est bien pris en charge. En Belgique, environ cent cinquante mille personnes y ont recours. Et si, pour certains, cette action de bienfaisance est suffisante, Céline Nieuwenhuys nuance fortement : *« Il faut se rendre compte de l'humiliation ressentie par un public précarisé d'aller chercher de quoi se nourrir. Le monde de l'aide alimentaire, composé de beaucoup de bénévoles, fait de son mieux. Sans eux, la situation serait dramatique, mais plus ce secteur existe et s'organise, plus l'État a tendance à se désintéresser des questions de l'alimentation pour tous. Il faut réfléchir à toute la chaîne, depuis la production alimentaire, la distribution, le gaspillage, la malbouffe, la production locale ou non. Nous nous battons pour un accès durable à l'alimentation. »*

FACE À L'INATTENDU

Les problèmes d'inégalité sociale suite à la pandémie se sont accrus et les inondations catastrophiques de juillet ont amené la Fédération des services sociaux à entamer une réflexion plus large sur la précarité face à l'inattendu et à proposer un regard neuf sur la question du logement pour tous. Les pouvoirs publics ont tendance à réagir de manière linéaire, prévisible, face à l'imprévisible. Dans de telles circonstances, ils suivent des règles de conduite théoriques qui, ici, se sont révélées dépassées, inefficaces. *« Face à l'inattendu, il ne faut pas refaire la même chose, mais profiter de ces temps de basculement pour repenser la manière de se loger. L'action spontanée, communautaire des secours par des gens bénévoles, ordinaires a été aussi précieuse. C'est encourageant, réconfortant et exemplaire. »*

À titre personnel, la responsable est navrée de constater combien beaucoup des gens de sa génération sont peu enclins à faire preuve d'empathie, davantage tournés vers leur bien-être. Elle déplore ainsi l'engouement pour le développement personnel au détriment d'un engagement pour un monde qui change. *« Certaines personnes s'intéressent presque plus aux arbres et à la terre qu'aux humains. Je suis inquiète de ces dérives. Les gens se basent sur leurs émotions, et non sur des analyses fondées. Ce qui m'a frappée aussi, chez des responsables politiques, c'est leur incapacité à se mettre à la place de l'autre en difficulté, alors que beaucoup de gens rencontraient de réels problèmes pour aller chercher de l'aide alimentaire quand ils devaient rester chez eux. Il faut s'entraîner à cultiver son intellect, mais aussi son empathie. » ■*